

À 300 jours des Jeux Olympiques, comment la région se prépare

NOTRE RENCONTRE À MIDI LIBRE

Kamel Chibli, de la Région Occitanie, Jean-Michel Izoird, de Sète Agglopolo Méditerranée, et Sébastien Mellado, de Banque Populaire du Sud, évoquent l'échéance des Jeux de Paris 2024.

Loïc Feltrin
lfeltrin@midilibre.com

300 jours. La France n'a jamais été aussi proche du plus grand événement sportif de son histoire. Les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 approchent à grand pas et c'est tout le territoire national qui commence à vibrer. Comme en Occitanie, terre de sports qui frémit déjà. Même si notre région ne verra aucune épreuve sur son sol, elle s'organise pour participer à la fête. Les collectivités préparent le terrain depuis de long mois.

« Nous avons et/ou allons accueillir 162 équipes, soit une quarantaine de nations, sur 85 centres de préparation des Jeux. À ce sujet, nous sommes en pôle position sur le plan national », s'exclame Kamel Chibli, vice-président de la Région chargé de l'éducation, de l'orientation, de la jeunesse et des sports. Unie avec Montpel-

lier et Millau, Sète est aussi concernée par les Jeux. « D'abord, nous accompagnons au quotidien quatre équipes professionnelles sur quatre sports différents, mais aussi des athlètes individuels, explique Jean-Michel Izoird, directeur du cabinet de Sète Agglopolo Méditerranée en charge des sports. Nous allons accueillir l'équipe nationale sud-africaine de triathlon. Nous discutons avec la Nouvelle-Zélande. Les équipes cubaines de volley-ball et de beach-volley, les États-Unis en natation artistique, les judokas du Kazakhstan ont choisi Sète. »

Banque Populaire du Sud dans le jeu

Les entreprises du territoire, aussi, jouent le jeu. À l'image de la Banque Populaire du Sud, filiale du Groupe BPCE, partenaire officiel des Jeux 2024.

« Notre volonté est de faire vivre le sport et les Jeux sur notre territoire, jouer notre rôle de proximité, souligne Sébas-



Rencontre vendredi au siège de Midi Libre animée par le directeur de la rédaction Olivier Biscaye. Les JO, c'est du collectif. Kamel Chibli, Jean-Michel Izoird et Sébastien Mellado le savent bien. PHOTOS ME

tien Mellado, directeur de la communication. Nous avons lancé le dispositif *Entreprendre 2024*. Nous avons accompagné des structures privées du territoire à candidater aux appels d'offres de Paris 2024. Nous avons également soutenu, par du sponsoring et du mécénat, des clubs sportifs du territoire. Et puis nous sommes historiquement présents dans la voile, nous avons développé une Team Voile Banque Populaire du Sud, un pool de neuf jeunes athlètes. Enfin, nous engageons nos collabora-

teurs dans des projets sportifs. » Pour créer une dynamique sur le territoire, chacun y va de son investissement. La Région Occitanie envisage de monter en puissance en mettant en place un village Terre de Jeux, qui irait à la rencontre de la population dans tous les départements occitans.

Mille places demandées pour les jeunes

« Nous avons demandé de pouvoir acheter plus de 1 000 places à destination de nos jeunes, pour les Jeux, ajoute

Kamel Chibli. Nous avons aussi la volonté d'acquérir un espace dans le Club France, à Paris, pendant les Jeux. » 300 jours avant le coup d'envoi des Jeux Olympiques (26 juillet-11 août), qui laisseront place dans la foulée aux Jeux Paralympiques (28 août-8 septembre), c'est déjà demain : « On sent que l'engouement monte », conclut Jean-Michel Izoird. À Sète comme partout en France, les préparatifs se poursuivent pour que la fête soit belle et que les Jeux soient ceux de tous les territoires.



Kamel Chibli.



Jean-Michel Izoird.



Sébastien Mellado.

Paris 2024, quel héritage ? La flamme, 100 jours avant

Les Jeux de Paris 2024 ne débutent que dans dix mois mais une question revient sans cesse : quel héritage laissera l'événement ? « Les valeurs du sport – le partage, le collectif, le bien-être, la santé – peuvent faciliter les choses dans notre société », avance Sébastien Mellado. « Si on n'a pas le sport, c'est un pan de notre république qui s'effondre, lance Kamel Chibli. L'éducation a un rôle essentiel, tout comme la manière dont on accompagne les athlètes dans le futur. L'héritage est l'enjeu principal des Jeux, qui ne sont pas un fin en soi. »

Légiférer pour faire évoluer la place du sport ?

Sur le thème de l'éducation, Jean-Michel Izoird rejoint Kamel Chibli : « La flamme olympique passera à Sète un lundi. Ce sont des milliers de scolaires qui vont profiter de ce moment unique.



Sensibiliser les jeunes à l'olympisme et à ses valeurs, c'est l'objectif des collectivités, comme ici à La Grande-Motte, en mai dernier.

Et si parmi eux, certains sont inspirés et se mettent au sport, on aura gagné quelque chose. » La Région Occitanie, par la voix de Carole Delga et de son vice-président chargé des sports, veut aller plus loin en légiférant sur deux sujets forts : « Comment renforce-t-on le bénévolat qui est en crise ? Nous devons valoriser l'engagement de nos bénévoles en leur donnant, par exemple, des points de trimestre sur

la retraite ou encore une réduction d'impôt. Deuxième chose : il faut favoriser l'accès du monde de l'entreprise au milieu du sport, au-delà du mécénat. Si je veux soutenir un club ou un événement, que je suis une entreprise, je peux investir avec un montant plafonné et défiscalisé. Ce sont des éléments majeurs si on veut que le monde du sport évolue. Ça me paraît vital. »

Le 13 mai 2024, la flamme olympique passera, au pas de charge et dans la même journée à Millau, Montpellier et Sète. Un événement historique à cent jours du début des Jeux Olympiques. « C'est digne du passage du Tour de France », estime Jean-Michel Izoird, lancé dans des préparatifs XXL pour organiser la venue du principal symbole des Jeux. « Il s'agit d'une grosse organisation avec une dimension sécuritaire colossale, souligne Kamel Chibli. Il y aura des surprises très fortes sur le portage de la flamme, ça va parler à beaucoup de générations. C'est aussi une façon de voir comment le sport peut être la plus belle des vitrines pour le tourisme, le patrimoine, la gastronomie, le terroir... C'est une chance inespérée. Le passage de la flamme olympique va donner un rayonnement

international aux territoires, par ce qu'elle incarne dans les valeurs de l'olympisme. Il y a un récit national à écrire. »

La flamme traversera l'étang de Thau

Sans officialiser le parcours détaillé, Jean-Michel Izoird a dévoilé les contours du passage de la flamme olympique dans l'agglomération sétoise. « Nous l'aurons sur notre territoire pendant un peu plus de trois heures, explique-t-il. Le parcours n'est pas encore validé mais on sait qu'elle va traverser l'étang de Thau, à partir de Balaruc jusqu'à Sète. Elle passera, évidemment, par le Cadre royal sur une barque de joutes, puis par le mont Saint-Clair, avant de faire étape sur la Corniche. » Reste à connaître l'identité des porteurs de flamme. Entre personnalités au parcours remar-

quable, sportives ou non, et aussi anonymes sélectionnés par des partenaires privés comme le Groupe BPCE, qui a lancé une campagne exceptionnelle ouverte au grand public jusqu'à ce samedi, il y aura forcément des histoires à raconter parmi les trente-cinq heureux porteurs qui auront la chance de parcourir Sète et ses environs.

Midi Libre sur le terrain des JO

RENDEZ-VOUS Les Jeux Olympiques et *Midi Libre*, c'est une longue histoire ponctuée de témoignages, de dossiers spéciaux et de rencontres entre les athlètes et nos lecteurs. Prochain rendez-vous à venir au cours de l'automne, avec une série de podcasts sur nos champions régionaux.



LA RÉGION OCCITANIE UN TERRITOIRE D'ENTRAÎNEMENT DE NIVEAU MONDIAL

- 85 centres de préparation aux Jeux labellisés par Paris 2024
- 3 centres d'excellence sportive
- 35 nations accueillies par an au CNEA de Font-Romeu (66) pour leur préparation.
- 200 événements sportifs accueillis chaque année, dont plusieurs grands rendez-vous mondiaux

